

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois), Price (e.g., \$7.50). Includes rates for Louisiana and foreign.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois), Price (e.g., \$7.50). Includes rates for Louisiana and foreign.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois), Price (e.g., \$7.50). Includes rates for Louisiana and foreign.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 12 mois), Price (e.g., \$7.50). Includes rates for Louisiana and foreign.

AMUSEMENTS. TULANE. "Potash & Perlmutter".

Matinée à 2 h. Soir à 8 h.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Carmelo Amato, un garçon. Mme Julien Barroul, un garçon.

Mariages. Willoughby Kittredge et Mme Cor-rine Sarchon.

Décès. Mme Veuve William Gutisovich, 35 ans.

Harriett Levy. Mme Pascal Marchese, 45 ans. Valentine Mayer, 46 ans.

PETITES ANNONCES

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSES-SEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, chambre No. 301, Avenue de l'Hôtel de Ville.

Les personnes ayant des réclamations contre leur répartition...

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE. UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 733 rue Conti.

CHAMBRES A LOUER. Chambres garnies, No. 733 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale.

CURE D'EAU. REOUVREMENT DE LA CURE D'EAU. La cure d'eau est de nouveau en opération.

TERRAINS A VENDRE. Les emplacements de terrains au "Oregon & California Railroad Co."

FOURNITURES D'AUTO. LES PLUS HAUTS PRIX PAGES POUR AUTO-MOBILES D'OCCASION.

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son cabinet d'avocat au Bureau de l'Abcille.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir SAMEDI 17 mars, 1917.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis...

Table with 2 columns: Time (e.g., 7 a. m.), Temperature (e.g., 70). Includes a section for 'Mémoranda Guéries en 6 à 11 Jours'.

Un malfaiteur réussit son coup.

Pendant que la famille de Henri Mc-Lean, 1544, avenue Henry Clay, dînait, au rez-de-chaussée, un audacieux voleur faisait un cambriolage dans une chambre au deuxième étage.

Avocat de District, pro tem.

M. Joseph Montgomery, depuis quatre ans, assistant-avocat de district fédéral, a été désigné temporairement hier matin, à l'ouverture de la cour.

La succession Philip Werlein.

L'inventaire de la succession de M. Philip Werlein, déposé à la Cour Civile de District hier, se chiffre à \$140,572.50.

Oranges confisquées.

L'inspecteur fédéral des vivres, a saisi hier 720 caisses d'oranges immangeables, qui avaient été expédiées à la Nouvelle-Orléans, par Lee & Edwards.

Une petite correction.

Notre correspondant de Copenhague nous envoie le petit tableau de la rue: A un café de Christiania un Anglais était assis tranquillement devant son whisky lorsque quatre Allemands firent bruyamment leur entrée.

Les Allemands commandèrent de la bière et des journaux allemands. On leur apporta le journal illustré "Die Woche", ils le parcoururent en faisant de nombreuses remarques bruyantes et fanfaronnes.

L'Allemand, bien que pâle de colère garda tout son sang froid et son flegme national.

Les Allemands ayant fini leur lecture et leurs commentaires, l'Anglais demanda le journal au garçon.

Il avait seulement changé la lettre W en un B de manière à faire du titre "Die Woche" "Die Boche" (Les Boches).

Cette petite vengeance amusa beaucoup les spectateurs qui suivaient la petite scène.

Allemand mange tant qu'il en meurt.

"Un Allemand mange tant qu'il en meurt", est un des épisodes rapportés par Gabriel Langlois dans ses "Amédotes Plaisantes", publiées par la maison Berger-Levrault.

"Un prisonnier allemand, détenu à Saint-Martin de Ré, qui venait de recevoir de Germanie une petite caisse de charcuterie et autres victuailles, se cacha dans un coin du pénitencier.

POUR LA CROIX ROUGE FRANÇAISE.

Soirée de gala au bénéfice des soldats alliés blessés.

Un programme très attrayant sera offert ce soir à la représentation de gala au théâtre de l'Opéra Français, sous les auspices de la Croix Rouge.

Le prix d'entrée est d'un dollar: places du quatrième, 25c.

Grande Bal de la Société Française

A l'Opéra Français, Lundi, le 19 Mars, 1917.

La Direction est heureuse de pouvoir annoncer aux sociétaires et au public en général, quelle a pu faire des arrangements pour qu'il y ait des projections des films de guerre pris sur le champ de bataille.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent qu'ayant d'importantes communications à leur faire, leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS

Samedi, 17 Mars à 7.30 P. M. Soirée de Gala POUR LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

Au Bénéfice des Soldats Alliés Blessés

Entrée générale, \$1.00. Sièges réservés, extra. Quatrièmes, 25c. seulement.

BILLETS EN VENTE AU MAGASIN DE MUSIQUE GRUNEWALD.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Luke Ford vs. Geo. H. Leidenheimer Baking Co., Ltd., dommages, \$16,000; Birdie White, épouse de Thomas Hendy, vs. Ophelia White, épouse de Willis Messiah, réclamation, \$250;

Successions. Les successions suivantes ont été acceptées par les héritiers: Ernie Delloriat, Edward Gray.

La cour de Roumanie. Pétrouard. — Dans les sphères diplomatiques, on dit que la famille royale de Roumanie ne retournera pas à Jassy et que la Cour ainsi que le gouvernement s'installeront à Kiova.

La Russie et l'exportation du café.

Sao-Paulo. — Trois importantes commandes de Russie sont parvenues à Sao-Paulo, Campinas et Santos; la qualité préférée est la qualité bon marché, achetée à des prix très rémunérateurs.

GULF SULPHUR CO., INC.

421 rue Carondelet NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelmap, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S

Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un remède végétal pour la foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans.

Cambrilage.

La demeure de M. Charles A. Tessier, 2115, avenue Palmer, a été saccagée par des cambrioleurs, qui se sont emparés de bijoux évalués à 93 dollars.

AMUSEMENTS

KOLB

Tous les soirs après 10.30 dans le Salon à Thé et la grande Salle à Manger. Mlle MARGUERITE et FRANK GILL, dans Des Danses Classiques du Continent.

TULANE

Matinée à 2 h. Soir à 8 h. Prix: Matinée \$1.00, Soirée \$1.50.

POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Derr dans "Major Pendennis".

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

Tout de suite il la rejoignit et le bloc-notes manœuvra: — Vous avez aujourd'hui, mon cher ami, des visites de marque: un futur roi et l'oncle d'un empereur! Tous mes compliments.

— Ce sont deux vieilles connaissances, dit-il sans la moindre apparence de vanité, presque des amis. Le prince vient voir notre groupe avant que je l'envoie au Saïon. Vous savez qu'il lui appartient.

— Hélas! murmura le bloc. Elle lui rendit sa liberté et reprit sa lecture. Il eut la curiosité de voir ce qui l'occupait, et aperçut au bas d'une page, pardessus son fauteuil, ce titre de chapitre: "Chose singulière, il ne faut pas copier exactement la nature". Elle lisait Stedhal.

A l'atelier il y eut échange d'amicaux saluts et de poignées de main. — A l'essence, si j'avais pu prévoir un tel honneur...

tre, n'est-ce pas? dit le prince avec son aimable sourire. Retour des Indes et vous le voyez, bien portant. Votre ami M. Piroche m'a donné votre adresse. Tout en déjeunant avec le grand-duc j'ai consulté l'horaire, et comme votre thébaïde n'est qu'à une heure de Paris, nous sommes venus vous y surprendre.

Le grand-duc Thaddée de Lithuanie grand jeune homme taillé en hercule, aux yeux d'enfant, à large barbe rousse en éventail, à mine de noceur, riait d'un air bon garçon, ravi de son escapade. Il admirait tout de confiance, faisait volontiers irruption chez les artistes, les trouvant des particuliers intéressants à connaître, à faire parler, à cause de leur argent surtout qu'il voulait comprendre à fond. Et puis il avait besoin de rompre la monotonie de sa joyeuse existence annuelle, composée d'un court séjour à Wilna, d'un beaucoup plus long à Paris, avec un fort crochet à Nice et Monte-Carlo au moment de reprendre son collier officiel.

— Votre peau de tigre est superbe, mon prince, dit le sculpteur, et je n'ai qu'à me confondre en remerciements pour tous vos généreux procédés à mon égard.

— J'aime en vous le talent et l'homme, fit l'Altesse.

Le prince et le grand-duc, maintenant, roulaient émerveillés autour du magnifique groupe. Ils parlaient par exclamations, s'étonnant sans cesse de la maîtrise que proclamait l'œuvre.

L'admiration de l'Altesse lithuanienne était sincère. Julien s'en aperçut tout de suite; mais celle du prince se traduisait par des mots plus heureux, et qui dénotaient une certaine compréhension de l'art.

— Mon cher monsieur Sorbier, dit-il enfin, vous avez exécuté là une admirable chose. L'art Cordélia et si magnifiquement interprétés sous deux! Comme la princesse et moi nous sommes heureux d'avoir ce chef-d'œuvre dans notre galerie de Lancaster-House!

Le grand-duc ne perdait pas de vue la figure de Cordélia. Quand il s'en fut largement rassasié, il alla rejoindre l'artiste et son client, et des broussailles de sa barbe s'échappa cette exclamati-on, qui dénotait une fois de plus combien les grands de la terre frappent parfois à côté dans leurs jugements artistiques:

— C'est joliment "fiolé"! Oh! c'est "fiolé"! Et il riait de nouveau, de son large rire de Cosaque promu Parisien. Le prince, en vrai propriétaire, fut sérieusement flatté de cette joie qui lui confirmait tout au moins la secousse éprouvée par le grand-duc en présence d'un ouvrage exécuté par lui.

Julien fit apporter du porto, du champagne et des biscuits. On but et succès du groupe auprès du public et de la critique parisienne.

La "Wambare Gazette" et le "Times" flammeront en votre honneur, dit le prince. Mais, à propos d'honneur, m-

sieur Sorbier, quel grade avez-vous dans la Légion? Oh! fit Julien en haussant légèrement les épaules, bagatelles que tout cela, mon prince. A mon âge on en est revenu...

— Mais non, mais non, interrompit le grand-duc avec vivacité. Ainsi donc, maître, laissez faire le prince, donc! Cela vous pose toujours, ces choses-là, messieurs les artistes.

L'espoir du trône de Cornouailles montra sur son visage, ordinairement si flegmatique et calme, une expression de sympathie et de gravité tout à l'avantage du sculpteur. Il se connaissait assez en hommes. Il ne répéta pas sa question, se réservant de donner suite à certain projet qu'il avait en tête.

— Savez-vous ce que nous avons visité dans votre petite ville, avant de venir ici? reprit le prince de Lancaster. Les vitraux de Saint-Nicolas, ni plus ni moins! Un orthodoxe et un hérétique! Ils sont du reste fort beaux. Nous avons vu aussi, sous sa guérite, la statue de votre grand-père Bruyères.

L'héritier présomptif de la reine Frédérique se leva, alla jeter un dernier coup d'œil à "Cordélia et Lear", prit fort aimablement congé des praticiens, moins ému de la vue de deux Altesse que de la petite gratification offerte par le prince de très bonne grâce, et qu'ils acceptèrent sans trop se faire prier. Le grand-duc, moins intéressé dans la question, tira de sa poche deux

"flor habana" ceinturés d'or et leur en fit cadeau.

— J'ose espérer que Vos Altesses me feront l'honneur de dîner ici? disait le sculpteur.

— Merci mille fois, cher maître. Nous sommes engagés, on nous attend.

En quittant l'atelier, force fut aux Altesse de repasser devant le banc où se tenait la comtesse. Le prince la regarda franchement, mais sans affectation, et lui fit un profond salut, de même que le grand-duc. Elle se mit debout, baissa les yeux en inclinant la tête avec l'humilité d'une institutrice ou d'une dame de compagnie, d'une salariée enfin.

Julien arpena avec ses deux visiteurs la petite voie campanard et conduisit aux rues Saint-Vaast et Pom-parde. Il voulait les accompagner jusqu'à la gare, mais le prince l'en dispensa.

— Vos petites villes de France sont toujours amusantes, dit-il. Nous irons sans nous presser prendre le train de "Paris." Mais j'oubliais de vous complimenter sur votre modèle, car c'est bien là votre modèle, cher maître, cette jeune dame qui lisait dans le jardin.

leurs parisiennes, une jeune femme que j'ai eu le plaisir d'apercevoir au faubourg Saint-Germain... Oh! étonnement.

— Il y a parfois des ressemblances extraordinaires, dit Julien sans s'émouvoir autrement.

Le grand-duc prit la parole: — Extraordinaires, extraordinaires... c'est bien cela.

— Savez-vous, mon cher Thaddée, à qui ressemble le joli, le très joli modèle de M. Sorbier? A cette charmante comtesse de... de... Châteaugay... Châteaugay, c'est cela même! Une des premières victimes de l'incendie du Comptoir, il y a deux ans.

— Navrant, navrant! répondit le grand-duc. J'étais alors à Paris. J'ai assisté aux funérailles de cette belle personne. Navrant! La sœur de la pauvre petite comtesse était une des dames de l'ambassade de France à Constantinople. Quant au comte de Châteaugay, il a disparu, ruiné, sombre... Navrant!

— Je suis de votre avis, Thaddée, c'est navrant. Le comte, qu'on n'avait jamais admis au Jockey, a été affiché à son cercueil; il est devenu "improper". Julien rentra chez lui assez pensif. Valentine occupait toujours son banc. Il alla s'asseoir à ses côtés et lui demanda si elle avait été présentée autrefois au prince de Lancaster. Le petit carnet répondit: — A continuer.